

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$10.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$7.75 \$1.35

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 20 AOUT 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

Abbeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS FREE PRESS

Le port des lettres en France.

Poleme nous devons avoir, dans six mois, le port de lettre à deux sous pour toute la France...

Le port des lettres a coûté autrefois des prix fabuleux, mais il ne serait pas exact de dire qu'il a été toujours en décroissant...

A la fin du dix-septième siècle, le port de lettre n'était que de cinq sols. En 1703, le prix double. En 1769, il fallait payer quatorze sols, quinze en 1791, quatre-vingt-dix en 1794.

En 1800, le port de lettre monte à 1 fr., et à 1 fr. 20c. en 1827. C'est l'apogée; à partir de ce moment, les prix baissent constamment...

Quant aux prix payés pour l'étranger, ils ont été longtemps exorbitants. Avant 1860, une lettre payait 1 fr. pour aller de Paris à Rome.

De France en Espagne, on payait 40 centimes. Mais dans ces temps-là on fraudait la poste grâce à la franchise postale accordée à plusieurs. Les députés, notamment, usaient tous de la franchise postale accordée à leur président, et c'était une perte de près d'un million par an pour le fisc.

L'Etat ne perdrait rien à abaisser ses tarifs.

LE Président Roosevelt et la paix.

Portsmouth, N. H., 19 août.—Le président Roosevelt s'est avancé sur la brèche et va tenter un dernier effort désespéré pour sauver la conférence de paix du naufrage.

On ignore encore ce que le Président a l'intention de faire, mais il est certain qu'il a adressé un appel à Tokio et à St-Petersbourg, dans le but d'amener les deux peuples belligérents à se faire des concessions mutuelles, ce qui pourrait encore sauver la conférence de l'échec mardi prochain.

MM. Griscom et Meyer, les ambassadeurs des Etats Unis à Tokio et St-Petersbourg, ont reçu comme instructions de faire un appel direct au Mikado et au Tsar.

La question d'indemnité se dresse devant les plénipotentiaires comme l'obstacle principal. La Russie ne payera pas un "kopeck de tribut" a dit M. Witte. On est persuadé que c'est là le dernier mot de la Russie sur la question.

La question traitant de la cession de Sakhaline pourra peut-être être arrangée, mais à moins que le Japon ne cède sur sa prétention de se faire rembourser "les frais de la guerre", tout espoir d'entente doit disparaître.

C'est donc Tokio qui décidera du sort de la conférence. On est persuadé que la France appuyera les efforts du président Roosevelt en vue de rapprocher les adversaires.

Si l'Angleterre de son côté prête son appui, comme on croit qu'elle est décidée à le faire, la situation pourra être sauvée.

Le départ, ce matin de bonne heure, du baron Rosen pour Oyster Bay, est un indice de l'intervention du président. Il est parti sur un train de la ligne New York, New Haven and Hartford.

Ce train s'arrêtera spécialement à New Rochelle, où M. Rosen embarquera à bord du "Sylph", le yacht du président, qui l'emmènera directement à Oyster Bay, où il arrivera dans le courant de l'après-midi.

Il dînera avec le président et rentrera probablement à Magnolia dans la soirée ou demain matin. Le baron Rosen se rend à Sagamore Hill sur une invitation directe du président, invitation qui lui a été communiquée ce matin par le sous-secrétaire Pierce.

—Boston, 19 août.—Le baron de Rosen, accompagné par un membre de la mission de paix,

est arrivé ce matin à Boston, venant de Portsmouth.

Oyster Bay, 19 août.—Un représentant de la mission de paix russe arrivera aujourd'hui ou demain à Oyster Bay pour conférer avec le président. L'identité de ce représentant n'est pas dévoilée. Cet envoyé aura une entrevue avec le président dans le but d'amener une entente entre Russes et Japonais.

Le représentant viendra à Oyster Bay sur une invitation directe du président. Cette invitation a été transmise à M. Witte, hier, après une longue conférence que le président a tenue avec le baron Kaneko, représentant de la mission japonaise.

Sitôt après que le baron eût quitté Sagamore Hill, vers 3 heures, le Président a envoyé un important message à M. Herbert E. Pierce, sous-secrétaire d'Etat. Ce message fut communiqué par M. Pierce aux envoyés russes.

Plus tard un échange de télégrammes eut lieu entre Oyster Bay et Portsmouth, le secrétaire Pierce agissant en qualité d'intermédiaire entre le président Roosevelt et les plénipotentiaires russes.

Quoique les détails de ces communications aient été gardés secrets, on sait que le président a fait un dernier effort pour amener une entente entre les plénipotentiaires russes et japonais, entente qui puisse être satisfaisante aux deux gouvernements belligérents.

Une chose certaine c'est que la communication du président contenait une invitation priant M. Witte d'envoyer un représentant à Sagamore Hill afin que la question puisse être considérée en entier.

Cet envoyé qui doit être parti ce matin de Portsmouth fera une partie du trajet par rail, l'autre partie par eau. Le yacht présidentiel "Sylph" l'attendra en quelque port de la côte inférieure de la Nouvelle Angleterre et l'emmènera directement à Sagamore Hill.

Portsmouth, N. Y., 19 août.—L'attention du monde entier est de nouveau fixée sur le Président des Etats-Unis.

La longue dépêche reçue dans la nuit par M. Pierce lui a été envoyée par le Président.

Cette dépêche demandait qu'un des plénipotentiaires se rendit le plus vite possible à Oyster Bay pour conférer avec le Président.

Le baron de Rosen fut immédiatement réveillé et la dépêche reçue par M. Pierce lui fut communiquée.

Après une courte conférence avec M. Witte il fut décidé que M. Rosen partirait ce matin de bonne heure pour Oyster Bay.

M. Pierce a veillé une grande partie de la nuit préparant l'itinéraire du baron Rosen afin de lui permettre d'atteindre Oyster Bay le plus vite possible. Ordre fut donné au lieutenant Evans, qui commande le yacht "Sylph" de se trouver ce matin de bonne heure à New Rochelle pour recevoir l'ambassadeur et le conduire immédiatement à Oyster Bay.

On ignore si M. Rosen passera la nuit à Sagamore Hill, tout dépendra du résultat de l'entrevue.

Le baron Rosen communiquera au président tous les détails des négociations jusqu'à date, le texte des demandes japonaises et les réponses faites par les Russes à chacune d'elles, y compris la déclaration faite par M. Witte au baron Komura, que la Russie ne consentirait jamais à payer un kopeck comme indemnité pour le remboursement des frais de guerre.

Le baron Kaneko a exposé au président l'attitude du Japon, et il n'est pas improbable que le baron Komura ou M. Takahira se songent à voir le président avant mardi.

D'après les dépêches chiffrées reçues tant par la mission russe que par la mission japonaise, on croit que les puissances qui sont prêtes à user leurs bons offices pour empêcher une rupture des négociations, s'efforceront principalement de persuader au Japon de retirer sa demande d'indemnité.

Les puissances paraissent prêtes à assurer au Japon que s'il retire sa demande d'indemnité il recevra des compensations d'une autre nature.

A St-Petersbourg les puissances

chercheront à induire le Tsar à céder Sakhaline.

Si ces deux questions parviennent à être réglées les négociations de paix sont assurées et il serait facile aux plénipotentiaires de s'entendre sur les articles 10 et 11.

Le cardinal Vannutelli, dans une lettre adressée à un ami déclare que le Pape Pie X et tout le Sacré Collège suivent avec le plus profond intérêt les négociations de paix. Le cardinal ajoute que Pie X a exprimé le ferme espoir de voir les négociations aboutir.

Dans les cercles japonais on considère la situation avec un profond pessimisme.

Un des principaux membres de la mission a déclaré ce matin à un reporter que c'est à St-Petersbourg qu'il fallait exercer une pression pour obtenir la paix et non à Tokio.

Ce personnage a ajouté: "Le Japon a fait tout son possible pour aboutir à la paix."

Les membres de la mission russe qui sont restés à l'hôtel ont discuté sur l'intervention probable du Président Roosevelt.

Ils considèrent cette intervention comme une chose des plus naturelles, prétendant que rien ne peut empêcher une puissance d'offrir ses bons offices à deux belligérents.

M. Sato déclare que ni M. Takahira, ni le baron Komura ne visiteront le président Roosevelt avant mardi.

Oyster Bay, 19 août.—Le président Roosevelt a annoncé cet après-midi que le baron Rosen, le second des plénipotentiaires de paix russes, arrivera à Oyster Bay entre 4 et 5 heures cet après-midi.

Le baron Rosen vient à Sagamore Hill sur l'invitation du président Roosevelt afin de discuter le moyen d'éviter une rupture dans les négociations de paix en cours à Portsmouth.

M. Roosevelt refuse de divulguer les propositions qu'il soumettra au baron Rosen ou de discuter en quoi que ce soit le résultat probable de la conférence.

Tokio, 19 août.—On croit fermement à Tokio que la conférence de Portsmouth se terminera par une rupture, mais on en attend avec calme les résultats. Le peuple japonais paraît fermement disposé à appuyer les demandes qui ont été faites à la Russie et préférerait sans aucun doute continuer la lutte plutôt que de voir ces demandes repoussées.

Les journaux de leur côté présentent le gouvernement de continuer la lutte avec vigueur. Les pluies ont cessé en Mandchourie et les opérations actives reprendront bientôt.

La population de Tokio continue à être absolument calme.

Explosions mystérieuses.

Saratoga, N. Y., 19 août.—Deux fortes explosions se succédèrent un court intervalle dans différentes sections de Saratoga ont effrayé les hôtes de la ville hier soir et fait naître toutes sortes d'histoires sur des complots de dynamite.

Bien qu'il y ait eu peu de dégâts il n'est point douteux que quelque violent explosif a été mis en usage.

La question est de savoir si c'est l'œuvre d'un mauvais plaisant ou d'une personne malintentionnée qui n'a pas réussi à accomplir ses mauvais desseins.

La première explosion a eu lieu dans une allée étroite qui se trouve entre le Club des Etats-Unis, dirigé par Joseph Ullman, sur l'avenue Woodlawn.

tes celles du cercle étaient ouvertes à ce moment-là et celles du rez-de-chaussée ont été brisées.

Une foule énorme s'est promptement assemblée, et comprenait des centaines d'habitants des hôtels de Broadway.

L'excitation était à son comble autour du Club des Etats Unis quand la seconde explosion a eu lieu dans un buisson dans le parc, plus près de l'Hôtel Kensington que du cercle Kaufeld.

Les personnes qui dinaient et jouaient au Cauffield n'ont pas entendu la détonation aussi distinctement que celles qui étaient en plein air.

Plus tard dans la nuit plusieurs bouts de papiers imprimés ont été trouvés dans le corridor d'un des principaux hôtels, assurant que l'on avait trouvé de la dynamite en grande quantité dans les deux cercles et engageant les habitants à être bien circonspects. Ces imprimés portent la police à croire que les explosions sont l'œuvre d'un fanatique.

EN MANDCHOURIE.

Pekin, 19 août.—Les pluies qui n'ont pas discontinué depuis le commencement du mois d'août en Mandchourie ont obligé les belligérents à suspendre momentanément les hostilités.

Les opérations sur une grande échelle sont totalement impossibles et la situation restera probablement sans changements jusqu'au mois de septembre.

La saison des pluies s'est prolongée plus que d'usage cette année. Le pays est transformé en un véritable bourbier et les routes sont si détremées que toute tentative pour mouvoir la grosse artillerie échouerait. Depuis le milieu de juillet il pleut régulièrement tous les jours. Les vallées à l'est du chemin de fer sont inondées et tout mouvement de troupes est impossible.

L'armée japonaise qui était prête pour une avance générale avant la saison des pluies livrera probablement bataille sitôt que l'état du sol le permettra si les négociations de paix sont rompues. De grandes quantités d'approvisionnements ont été accumulées par les Japonais à Moukden, Tieling et sur le front de leur armée.

L'armée japonaise est en meilleures conditions de combat qu'elle ne l'a jamais été.

L'état sanitaire des troupes est excellent et le pourcentage des malades est bien en dessous de ce qu'il était l'année dernière à la même époque.

Les soldats ont constamment été occupés à la construction de routes et de fortifications et à des exercices de tir.

En Corée.

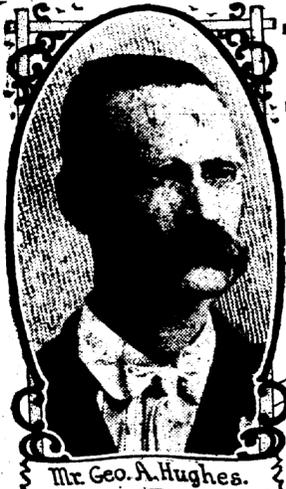
Séoul, 19 août.—Le bruit court que les troupes russes qui occupent le nord de la Corée se sont retirées. Il n'est guère probable qu'une bataille sera livrée au sud de la rivière Tumen. L'armée japonaise est pleine de confiance et le temps s'améliore.

BULLETIN FLOVIAL.

Table with columns: STATIONS, Départs, Arrivées, etc. listing various ports and schedules.

NAVIGATION FLOVIALE. Départs de bateaux à vapeur. DIMANCHE, 20 AOUT 1905. Old Landing—NEW GAMBELLA, S. A. M.

Le Riche et le Pauvre ont Besoin du PE-RU-NA.



Mr. Geo. A. Hughes.

Beaucoup Souffrent du Catarrhe Sans le Savoir. La Phase de Catarrhe la Plus Commune en Été est un État d'Épuisement, de Dépérissement Connus sous le Nom de Catarrhe Systémique.



Le PE-RU-NA est la Médecine du Pauvre.

Le catarrhe assume différentes phases pendant les différentes saisons de l'année. Au commencement de l'été le catarrhe systématique est le plus commun. Cette sensation de fatigue, d'épuisement est, dans neuf cas sur dix, due à la condition catarrhale des membranes muqueuses.

M. Geo. A. Hughes, 808 Mass. Ave., Indianapolis, Ind., écrit: "Le PE-RU-NA m'a fait plus de bien que tout ce que j'avais jamais pris. J'ai quarante cinq ans maintenant et je me sens aussi bien qu'à 20. J'étais très maigre et à bout de forces, mais le Peruna a fait juste ce qu'il fallait dans mon cas. Je suis charpentier et ai quelquefois besoin d'un tonique. Le Peruna est la médecine pour le pauvre."—GEO. A. HUGHES.

Un Membre du Congrès emploie le Peruna dans sa famille.

L'Hon. Thos. J. Henderson, Membre du Congrès de l'Illinois, et lieutenant dans l'armée de l'Union pendant huit ans, écrit de Lemon Building, Washington, D. C., ce qui suit:

"Le Peruna a été employé dans ma famille avec les meilleurs résultats et je prends plaisir à recommander votre précieux remède à mes amis comme tonique et cure efficace du catarrhe."

THOS. J. HENDERSON. Président du Hartman Sanatorium, Columbus, Ohio. Toute correspondance tenue strictement confidentielle.

Il n'y a pas de remède pour le catarrhe juste aussi bon que le Peruna. N'acceptez pas de substitut.

Une récompense de \$10,000 a été déposée dans la Market Exchange Bank, Columbus, Ohio, comme garantie que les témoignages ci-dessus sont authentiques; que nous tenons en notre possession des lettres authentiques du certifiant. Pendant toutes nos années de reclame nous ne nous sommes jamais servis en tout ou en partie, d'un seul témoignage faux.

Adressez vos lettres au Dr. Hartman, Président du Hartman Sanatorium, Columbus, Ohio. Toute correspondance tenue strictement confidentielle.

EN RUSSIE.

St-Petersbourg, 19 août.—Le manifeste impérial promouvant une assemblée nationale qui a paru ce matin dans le "Messenger Officiel", a été lu devant le sénat qui s'était assemblé en séance extraordinaire.

Ce manifeste sera lu demain dans toutes les églises de l'empire.

AMUSEMENTS.

WEST END. Tous les Soirs. Bande Militaire de Fischer, Goldini, White Sisters, Grace Ulmer, Oxford Quartette, Kinodromo.

Mandeville, Lewisburg et Madenville. STEAMER NEW GAMBELLA, Commencement le 16 avril 1905.

Magic White Soap.

Protégez votre peau avec le Magic White Soap.

STREET CAR.

Pruneaux à 3 livres pour 25c.

Pruneaux à 3 livres pour 25c.